

& des admirateurs? ... Je ne fais s'il peut y avoir un aveuglement plus consommé, un égarement d'esprit plus fécond en contradictions & en absurdités que celui qui suit l'abjuration de la vraie foi.



Vers à Mr. le Comte de Falckenstein.

Sans l'appareil de la grandeur
 Nous aimons à voir la splendeur
 Des vertus qu'en vous on renomme,
 Et plus vous cachez l'Empereur
 Plus vous faites admirer l'homme.
 Un peuple aimable & doux, peut être un peu
 léger,
 Epris du vrai mérite & sachant le juger,
 Vous voit d'autant plus grand que vous voulez
 moins l'être.
 Ah ! soyez toujours notre ami !
 Que de l'aigle & des lis, pour le bien de la terre,
 Tout resserre le nœud par l'amour affermi !
 France, à jamais des fruits d'une union si chère
 Puiffes-tu goûter la douceur,
 Et ne jamais avoir, en adorant la sœur,
 Qu'à former des vœux pour le frere !

Tandis que les poètes françois célèbrent avec transport le plaisir d'avoir vû l'auguste Chef de l'Empire, un poète Belge se répand en regret de ne jouir pas du même bonheur.

Respectable Chef de l'Empire,
 Auguste fils des Césars,
 Est-ce en vain que la Flandre aspire
 A fixer à son tour vos bienfaisans regards ?
 Honorés par votre présence,
 Les Francs & les Romains
 Ont joui de l'aspect du plus grand des humains :